

## Doigtés en France de 1665 – 1750

*Etabli à l'usage des étudiants du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, ce document regroupe la plupart des sources doigtées par les auteurs eux-mêmes.*

*La période couverte ici s'avère déterminante pour l'évolution de la technique de clavier en France, attestant du passage progressif de « l'ancienne » à la « nouvelle manière ».*

*Les spécificités françaises (liaison de la brève à la longue, absence totale de systématisme) vont progressivement disparaître au profit d'un jeu plus lié.*

*On trouve dans la finalité de cette évolution les premières ébauches de notre doigté moderne.*

### NIVERS – Livre d'orgue (1665)

Aux deux mains, trois gammes donnent l'articulation brève liée à la longue.  
Une donne l'inverse :

## RAISON – Livre d’orgue (1688)

Très souvent, le même doigt est utilisé pour deux notes conjointes consécutives, même sur des valeurs très courtes. Très souvent également, Raison « replace » la main pour que le pincé se joue naturellement avec le doigté le plus usuel 2-3.

### Messe du 1<sup>er</sup> Ton :



(Premier Kyrie)



*dessus*

(Second Kyrie)



(Glorificamus te)



*Cornet*

(Tu Solus Altissimus)

Les gammes ascendante et descendante, pourtant très rapides, donnent la sensation d’une articulation « à l’envers » ; on évite les doigts forts (3 par exemple) sur les notes fortes.

On observe le même phénomène dans les exemples ci-dessous, où l’on remarque également l’utilisation des mêmes doigtés, gardant d’une mesure à l’autre l’empreinte de la main :

### Messe du 6<sup>ème</sup> Ton :



*fin*

(Dernier Kyrie)

(Second Agnus)

**Ornaments :**

*Cadence Double-Cadence Pincement Coulé*

*Il faut lever le 3<sup>e</sup> doigt avant de terminer la Cadence*

Si, à la main droite, les tremblements se jouent principalement avec 4-3 et les pincés avec 3-2, il y a en revanche peu d'indications pour les doigtés de la main gauche. Le doigté le plus courant des tremblements semble être 1-2. Quant aux pincés, ils sont le plus souvent joués avec 1-2 et 2-3, comme le montrent les exemples ci-dessous :

*Élevation En c. sol*

*Recit*

*Sur le Nazard bourdon et montre*

*Jeu doux*

(Messe du 8<sup>e</sup> ton – Élévation)

(Messe du 8<sup>e</sup> ton – Second Agnus)

## SAINT-LAMBERT – Les principes du Clavecin (1702)

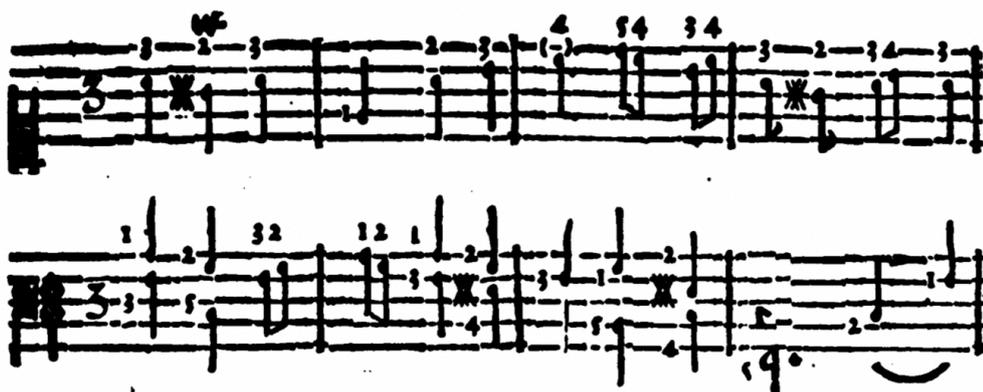
Gammes :



Utilisation fréquente de doigts considérés comme « faibles » (4-5) :



(Saint-Lambert – Gavotte)



(Saint-Lambert – Menuet)

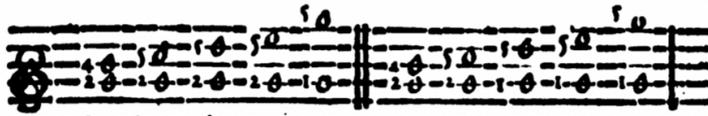
### Ornements :

Saint-Lambert indique : « Les doigts qu'on employe aux Tremblemens sont pour la main droite, le troisième & le second, ou le quatrième & le troisième ; & pour la main gauche, le premier & le second, ou le second & le troisième. »

Pas d'indication concernant le doigté des pincés.

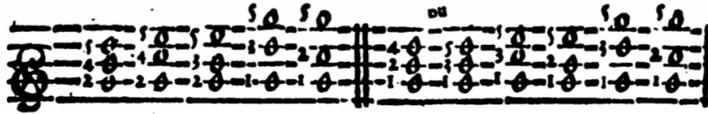
Accords :

### Pour la main droite.



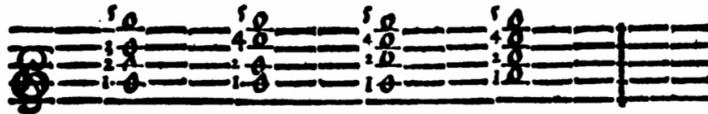
Pour les grandes mains.

Pour les petites mains.

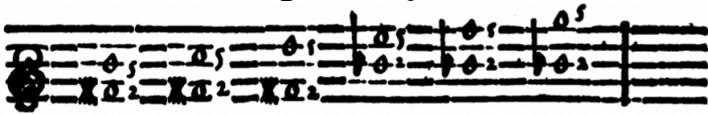


Pour les grandes mains.

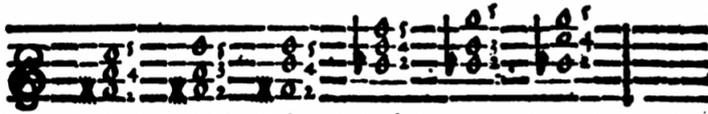
Pour les petites mains.



Pour les grandes & les petites mains.



Main droite, grande ou petite.



Main droite, grande ou petite.

### Pour la main gauche.

#### Accords de deux Notes.



Tierce.

Quarte.

Quinte.

Sixième.

Octave.

#### Accords de trois Notes.



Deux Tierces.

Tierce & Quarte.

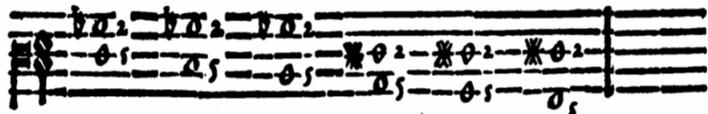
Quinte & Quarte.

#### Accords de quatre Notes.

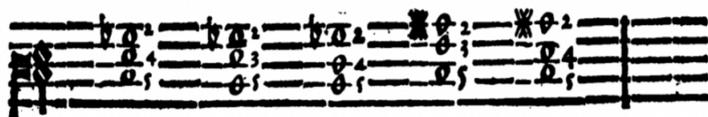


Deux Tierces & une Quarte.

Trois Tierces.



Main gauche, grande ou petite.



Main gauche, grande ou petite.

# COUPERIN – L'art du toucher le clavecin (2<sup>o</sup> édition - 1717)

Gammes (progrès) :

*progrès d'octaves*

*Manière plus comode pour  
Les tous diésés, et bémolisés,*

Tierces (manières ancienne et moderne) :

*Manière ancienne  
de faire plusieurs  
tierces de suite*

*Manière moderne pour  
jouer ces mêmes tierces*

*Cette manière ancienne n'avoit nulle  
Liaison. Celle qui suit est la vraie*

Application des doigtés de tierces (noter l'articulation qui en découle : brèves liées aux longues, ainsi que le déplacement induit par la position de l'accord final) :

*Même Page, a la 7.<sup>me</sup> portée ;  
jusqu'à la fin du 4.<sup>me</sup> Couplet*

Utilisation successive du 3 (comme chez Raison) :

*au Comencement de L'Amarône Page 61.*

*La même chose à la 9<sup>eme</sup> portée de la même page: dans la même pièce.*

Couperin aurait pu, dans cette mesure, poursuivre la ligne mélodique avec un doigté utilisant le 2 et le pouce, qu'il semble avoir délibérément évité.

*4<sup>eme</sup> Couplet*

On constate que Couperin n'hésite pas à utiliser le même doigt sur deux notes conjointes. Par contre, dans l'exemple suivant, il prône la « façon moderne » de jouer le port-de-voix en changeant de doigt lors d'une répétition de note :

*façons modernes*

*premier progrès.*

*second progrès.*

*Je ne passe La maniere ancienne que dans les occasions ou la main se trouve obligée de faire deux parties différentes, alors on est trop gêné: Sur tout quand les parties sont éloignées L'une de L'autre, Ou lorsque le chant vient de descendre.*

*façons anciennes*

*troisième progrès.*

*quatrième progrès.*

On peut en déduire que :

- Deux notes répétées sont souvent jouées avec deux doigts différents.
- Le même doigt peut être utilisé consécutivement sur deux notes conjointes.

Formules identiques avec doigtés différents (plus conventionnel à la main droite). Ici, aucun systématisme, aucune règle absolue. L'articulation qui en découle va donner une grande sensation de liberté :

70.

*Dans la même pièce, cy - devant Page 54, à la 1<sup>re</sup> et à la 2<sup>me</sup> portées ; et le même rangement dans un autre endroit qui est en suite.*

*Dans la Reprise de L'Atalante Page 83, à la Seconde portée.*

*Dans la même Page à la 4<sup>me</sup> Mesure de la troisième Portée.*

### Ornements :

Couperin précise : « Les tremblemens les plus usités de la main droite se font du troisième doigt avec le second ; et du 4<sup>ème</sup> avec 3<sup>ème</sup>. Ceux de la main gauche se font du premier doigt avec le second ; et du 2. Avec le 3. »

### Pincés :

3-2 ou 4-3 à la main droite :

1-2, 2-3, ou 3-4 à la main gauche :

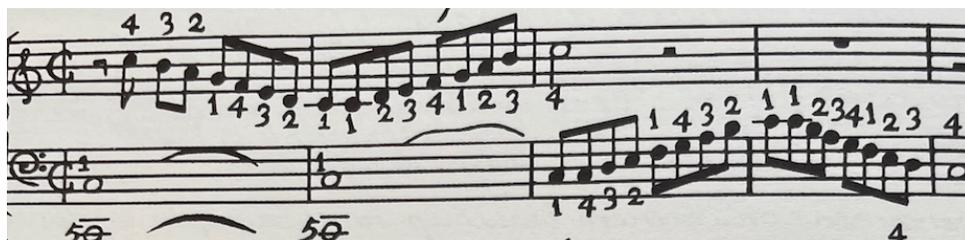
# RAMEAU – Pièces de Clavecin (1724)

Le doigté utilisé ici permet un jeu plus lié :

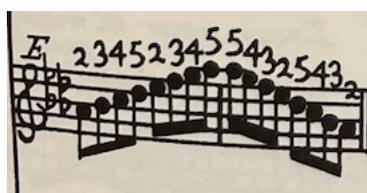
Menuet en Rondeau

## CORRETTE – Les amusemens du Parnasse (1749)

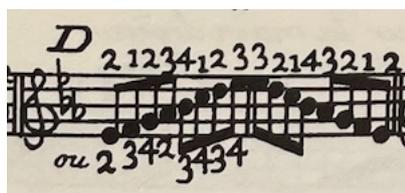
On trouve ici à la fois des doigtés de type « moderne » :



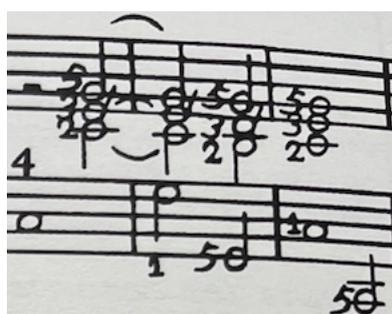
D'autres procèdent par déplacements successifs de la main :



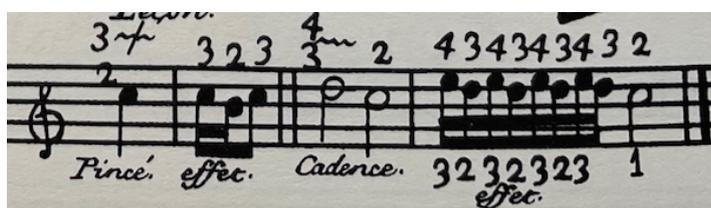
Parfois, les deux solutions sont proposées :



Les doigtés d'accords (sans pouce) se réfèrent clairement à la façon ancienne :



Les doigtés des ornements sont ceux utilisés par les auteurs précédents :



Dans l'exemple suivant, on peut noter :

- La tierce coulée qui fait appel au même doigt sur deux notes conjointes, selon la pratique usuelle issue du chant.
- Le port de voix et la note le précédant joués avec deux doigts différents (la « façon moderne » décrite par Couperin).
- Les doigtés des tremblements à la main gauche, avec 1-2 (1<sup>er</sup> système), puis 2-3 (2<sup>ème</sup> système). On remarquera une erreur évidente sur le doigté du tremblement du 4<sup>ème</sup> système (lire 2 au lieu de 3).

The image shows a handwritten musical score for a Minuet. The title "Menuet." is written in a decorative hand. Below it, a note explains: "Le Dieze a la Clef sert pour toutes les notes qui se trouvent sur le même degré." The score is written on two staves, with the right hand in treble clef and the left hand in bass clef. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The music is filled with intricate fingerings (numbers 1-5) and ornaments. A red circle highlights a specific passage in the first system of the right hand, where a triplet of notes is followed by a slurred pair of notes. The score concludes with "5 Fin." and "Da Capo." at the bottom right.

## FOUCQUET – Les Caractères de la Paix (1749)

Ces doigtés n'ont rien à envier, pour une grande partie, à ce que les pianistes utilisent régulièrement de nos jours. Mais on remarque malgré tout l'usage des doigtés anciens lorsque la nécessité s'en fait ressentir, en l'occurrence pour terminer la gamme (ou le trait) avec un 5 :

*Exemple de la Gamme en descendant et en montant*

*Main droite*

*Main gauche*

*Et si l'on se veut servir des 2 mains p. descendre et monter la gamme les D. po. la main droite et les G. po. la gauche sans avoir regard au chiffre po. le doigter.*

A cette époque, les deux manières cohabitent donc, donnant une grande latitude aux interprètes qui semblent habitués à passer aisément de l'une à l'autre.

Sans tomber dans un jeu uniforme, cette variété de doigtés en pleine évolution ouvre des perspectives qu'il nous faut garder en mémoire, lors de l'interprétation de la musique française de cette période.

A nous de savoir déceler ce qui permettra, tant musicalement qu'ergonomiquement, de parvenir à une position de main « naturelle », évitant tout effort superflu : doigts trop ramassés, ou au contraire trop « écartelés ». Privilégier un déplacement à une extension de la main ou à une position inconfortable engendrera une détente qui se ressentira dans le discours musical.